

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

BAPTISEZ LES AU NOM DU PÈRE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT
Matthieu 28, 16-20

Les onze disciples vont dans la Galilée, sur la montagne que leur a fixée Jésus. Ils le voient, se prosternent, — mais quelques uns hésitent... Jésus s'approche et leur parle. Il dit : «Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : faites disciples toutes les nations, baptisez-les dans le nom du Père, et du Fils, et du saint Esprit. Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici : moi, avec vous, je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Pour la solennité de la Sainte Trinité la liturgie nous repropose les cinq derniers versets de l'évangile de Matthieu. Dans ces cinq versets l'évangéliste nous résume toute sa narration. Lisons « *Les onze disciples vont..* » les disciples ne sont plus douze, pourquoi ? Qui est celui qui manque ? C'est Judas, mais non pas parce qu'il a trahi Jésus, même Pierre a renié Jésus et pourtant il est encore là. Alors pourquoi Judas ? Jésus avait dit "Vous ne pouvez pas choisir Dieu et Mammon" c'est à dire l'intérêt. Judas l'a fait, il a choisi l'intérêt, l'argent et il s'est détruit lui-même.

« *Les onze disciples vont dans la Galilée, sur la montagne que leur a fixée Jésus.* » Mais Jésus n'a jamais indiqué aucune montagne. Si par trois fois il y a eu l'invitation (deux fois par Jésus lui-même et une fois par l'ange) aux disciples de monter en Galilée pour rencontrer le Christ ressuscité, jamais il n'a été question d'un lieu particulier, encore moins d'une montagne. Et pourquoi l'évangéliste ne parle pas d'une montagne (la Galilée est une région montagneuse), mais il dit « *la montagne* » avec l'article défini. Il s'agit donc d'une montagne connue, mais quelle montagne ? Dans cet évangile l'expression « *la montagne* » est apparu pour désigner la montagne des béatitudes. Que veut dire l'évangéliste qui est valable aussi pour nous ? L'expérience du Christ ressuscité n'est pas le privilège d'un petit groupe, il y a deux-mille ans, mais une possibilité pour les croyants de tous les temps. Mais que faire ? Il suffit d'aller en Galilée sur « *la montagne* » des béatitudes. C'est à dire accueillir le message des béatitudes, le message de Jésus exprimé à travers les béatitudes qui ont le sens suivant : "occupez-vous du bien des autres, et ainsi vous permettrez à votre Père de s'occuper de vous." C'est comme cela que vous ferez l'expérience visible de Dieu.

Ils vont donc sur cette montagne précise, celle des béatitudes. « *Ils le voient, se prosternent,* » car ils voient Jésus dans la condition divine, mais l'évangéliste ajoute « *mais quelques uns hésitent...* » Pourquoi hésitent-ils, pourquoi doutent-ils ? Ils ne doutent pas de le voir car ils le voient, ils ne doutent pas de sa résurrection car ils se prosternent, alors quoi ? Ils sont les disciples qui ont dit "nous sommes prêt à mourir pour toi" mais à peine ils ont vu les gardes, ils ont fuit. Ils l'ont tous renié ou abandonné. Ils doutent ou mieux ils hésitent parce qu'ils ne savent pas s'ils sont capables d'avoir ce niveau de qualité de vie capable de traverser la persécution et la mort. Voilà pourquoi ils hésitent. Ils ne doutent pas de Jésus mais ils doutent d'eux-mêmes. Comme l'unique fois où cette expression est employée dans cet évangile, quand Jésus avait invité Pierre à venir vers lui sur la mer, mais il n'y est pas arrivé et Jésus lui a dit "homme de peu de foi, pourquoi as-tu hésité ?" Eh bien Jésus vient à la rencontre de la faiblesse et de la fragilité des hommes. « *Jésus s'approche et leur parle. Il dit : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre."* » Ce fut justement le diable qui, au début de l'évangile, avait offert au Seigneur le pouvoir à travers l'adoration du même pouvoir ; eh bien Jésus, lui, montre qu'il a rejoint la condition divine non pas à travers le pouvoir mais à travers le don de soi, l'amour.

Et Jésus, à ces disciples imparfaits qui n'ont encore pas compris grand-chose, car ils sont liés à l'idée de la restauration du royaume d'Israël et n'ont pas compris l'universalité du règne de Dieu, à ces disciples qui se sont montré incapable de résister dans l'épreuve, à ces disciples imparfaits, comme ils sont, Jésus dit « *Allez donc : faites disciples toutes les nations,* » Jésus ne leur fait pas un cours de perfectionnement pourquoi ? Parce qu'il n'a pas besoin de personnes parfaites mais des personnes concrètes avec leur fragilité. Paul écrit dans l'une de ses lettres que nous portons un trésor dans un vase d'argile fragile. Ce qui compte c'est la force du message du Seigneur dans la fragilité de ceux qui le portent. Et Jésus les envoie pour faire disciple toutes les nations (païennes), c'est à dire tous les peuples. « *Faites disciples toutes les nations, baptisez-les dans le nom du Père, et du Fils, et du saint Esprit.* » Il ne s'agit pas d'une formule liturgique. Jésus avait invité ses disciples à le suivre pour qu'ils deviennent "pêcheurs d'hommes" pour sauver les hommes de ce qui peut les faire mourir. Et maintenant il les envoie pour leur porter ce qui communique la vie. « *Baptisez-les* » le verbe signifie immerger : "faites leur faire l'expérience de l'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit" la pleine réalité de Dieu.

« *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.* » C'est l'unique fois que l'on parle de commandement, de quelque chose que Jésus a commandé. Il s'agit justement des béatitudes. Jésus n'invite pas à annoncer une doctrine mais à enseigner une pratique de vie, celle des béatitudes : s'occuper du bien des autres pour permettre à Dieu de s'occuper de nous. Voilà pourquoi Jésus laisse une grande garantie « *voici : moi, avec vous, je suis, tous les jours,* » Depuis le début de cet évangile Jésus a été défini comme étant "Dieu avec nous", un Dieu qui n'est pas à rechercher mais à accueillir pour aller avec lui vers les autres. « *Et voici : moi, avec vous, je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère.* » Il n'y a pas de date précise ou une échéance mais une qualité de la présence. Si la communauté s'engage, comme Jésus et avec lui, à être béatitude et à proclamer ces béatitudes, elle peut être sûr que le Seigneur l'accompagne et renforce son activité.